

DENIS FÉGNÉ  
Député des Hautes-Pyrénées  
*Commission du développement durable  
et de l'aménagement du territoire*

Madame Sylvie Ferrer  
Députée des Hautes-Pyrénées  
20 Place de Strasbourg  
65200 Bagnères-de-Bigorre

Tarbes, le 6 février 2025

Madame la députée,

J'ai bien pris connaissance de votre lettre ouverte m'interpellant afin de voter la censure ce mercredi 5 février.

En premier lieu, j'ai du mal à comprendre le fondement d'une telle injonction qui constitue un manque de respect envers un collègue, député comme vous des Hautes-Pyrénées, mais aussi envers le citoyen que je suis. Madame la députée, j'ai un profond respect pour ce que vous êtes, pour vos engagements et vos choix politiques. Alors respectez les miens !

Je ne connais pas votre parcours, mais je peux vous dire ici, humblement, que j'ai toujours été un militant politique et syndical, que j'ai été un élu local au service quotidien de ses concitoyens, que mon parti, le parti socialiste, est celui qui a aboli la peine de mort, qui a voté les nouveaux droits des travailleurs, qui a voté les 35 heures, qui a fait la paix en Nouvelle Calédonie, la liste serait longue...

**Pas plus que mes collègues, je n'ai de « leçons de Gauche » à recevoir de quiconque.**

Votre lettre est tout sauf une surprise, tant sur le fond que sur la forme, puisque je reçois depuis plusieurs jours le même contenu à la suite de la pétition en ligne lancée par votre mouvement politique, qui inonde les réseaux sociaux sans vergogne de contrevérités sur le budget et d'anathèmes envers ceux qui ne pensent pas comme eux. Je ne perdrai pas mon temps à les démentir, car cette conception de la vie politique n'est pas la mienne.

Le budget Bayrou était et reste mauvais. Mais nous, socialistes, partisans plus que jamais du rassemblement du peuple de Gauche, nous avons fait le choix de la raison, de la responsabilité, de la négociation ! Et nous l'avons fait pour en limiter les effets désastreux afin de protéger les Françaises et les Français et en particulier les plus défavorisés, dans leur quotidien et leur pouvoir d'achat.

Ainsi, nous avons pu obtenir le maintien du nombre de postes d'enseignants alors que 4 000 postes devaient être supprimés. Il n'y aura pas de gel des pensions de 17 millions de retraités en 2025. Il n'y aura pas non plus de déremboursement des consultations chez le médecin, chez la sage-femme et pas de aggravation du déremboursement des médicaments, les deux jours de carence supplémentaires pour les agents publics ont été supprimés. Le budget de la santé va être augmenté de 1,2 milliard d'euros, soit environ 18 000 postes de personnels soignants créés ou maintenus. Le dossier de la réforme des retraites a été rouvert et est mis en débat entre les partenaires sociaux...

**Nous avons fait le choix de ces avancées concrètes plutôt que celui du jeu dangereux du « tout ou rien ».** Contrairement à ce que vous avez dit, nous avons voté contre le budget Bayrou en Commission Mixte Paritaire.

Mais ensuite, nous avons refusé de voter la censure, car dans le cas contraire, le gouvernement tombait, la France n'avait plus de budget, et rentrait dans une nouvelle phase d'instabilité dommageable à l'économie et à l'emploi dans un contexte international imprévisible.

Durant ce mois de janvier, j'ai partagé des échanges nourris dans plusieurs communes de la deuxième circonscription. Des citoyens, des élus locaux, des acteurs économiques et associatifs.

Tous m'ont fait part de leur inquiétude sur la situation dans laquelle se trouve notre pays. Ils m'ont également explicité leur lassitude face au psychodrame quotidien de l'Assemblée nationale depuis la dissolution provoquée par un Président de la République eseuulé et à bout de souffle.

C'est donc en responsabilité, en adéquation avec mes valeurs de Gauche, dans une opposition résolue et constructive, que j'assume pleinement mes votes.

Je vous invite donc à respecter mes choix, comme je respecte les vôtres.

Je vous adresse, Madame la Députée, mes salutations les plus respectueuses.

